

Cadre et objectif de la recherche

Notre recherche prend appui sur l'étude d'un corpus dense composé d'interactions entre une fillette francophone de 40 mois (Prune) et ses parents. Les séances d'enregistrement se sont déroulées pendant une semaine à raison d'environ une heure trente d'enregistrements quotidiens. Nos analyses de ce corpus font apparaître, dans le discours de la fillette, un certain nombre d'erreurs phonologiques entre deux mots (mot1 et mot2) du type : une z-abeille [ynzabɛj], un z-œuf [œzøf],... liées ou non à des contextes de liaison. L'origine de ces erreurs phonologiques est l'objet d'un débat en phonologie.

Nous faisons l'hypothèse (Chevrot & al, 2007) que ces erreurs seraient liées à une segmentation syllabique en CV faisant émerger dans le lexique de l'enfant des formes lexicales de mots2 avec le phonème de liaison. Cette mauvaise segmentation multiplierait les exemplaires (z-oiseau, t-oiseau, n-oiseau) que l'enfant pourrait mémoriser pour une même entité lexicale (oiseau). L'enfant aurait donc à sa disposition, pour un même mot2, différentes formes phonologiques activables après un mot1.

Méthodologie

Nous avons recueilli 120 erreurs produites par Prune relevées à la fois dans le corpus dense et notées « à la volée » au cours du même mois. Ces erreurs ont été ensuite classées en fonction de la consonne de liaison mise en jeu (/n/, /t/ et /z/). Dans le but d'observer si le choix de l'exemplaire utilisé en erreur était conditionné par les productions justes de Prune ou de ses parents, nous avons relevé pour chaque mot2 l'ensemble des exemplaires produits.

Ainsi, nous avons à notre disposition deux séries de données :

- l'ensemble des exemplaires de mots2 dans des contextes d'erreur chez Prune.

- pour ces mêmes mots2, l'ensemble des exemplaires produits par Prune et ses parents.

A partir de ces données, nous avons mis en relation les effets de fréquence et la variation lexicale.

Questions

Les questions concernent l'effet du bain linguistique sur le choix de l'exemplaire :

- l'enfant utilisera-t-il en contexte d'erreur un exemplaire qu'il a forcément déjà produit ou entendu en contexte juste ?
- l'enfant qui entend et produit plus souvent un exemplaire (par exemple l'exemplaire *noiseau*) le sollicitera-t-il davantage en ou hors contexte de liaison (par exemple *beau noiseau*) ?

Résultats

Création ou reprise de l'exemplaire mot 2 ?

Effet de la fréquence de l'exemplaire le plus souvent produit

Tableau 1 : présence des exemplaires produits en erreur par Prune en fonction du locuteur

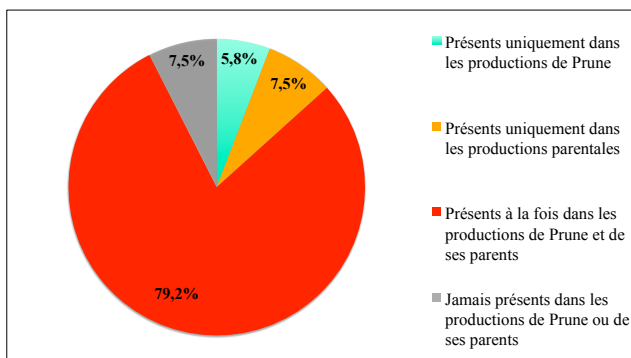
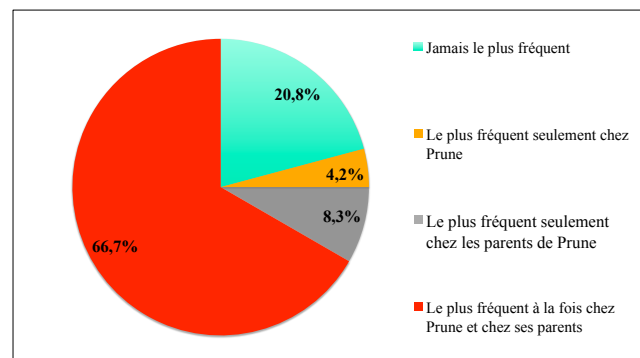


Tableau 2 : taux de reprise en contexte d'erreur des exemplaires les plus produits par Prune et/ou ses parents



Analyse des résultats et conclusion

Question 1 : Prune reprend majoritairement (dans 79% des cas) des exemplaires qu'elle a déjà produits et entendus dans des contextes justes de liaison. On constate donc :

- une faible part de création dans les contextes d'erreur,
- que la variation des exemplaires semble conditionnée par le bain linguistique parental (86,7 %).

Question 2 : dans la plupart des contextes d'erreur (2/3), Prune utilise l'exemplaire qui est le plus fréquemment produit par elle-même et ses parents dans des contextes de liaison juste.

Pour ce qui est des exemplaires non en lien avec leur fréquence d'apparition chez Prune ou ses parents (21% des cas), des observations dans les tours de parole précédant les erreurs ont montré qu'il n'y avait pas de lien direct avec la récence de cet exemplaire.

Cependant, le peu de mots2 observés (5) ne permet pas de formuler de conclusions définitives. Par ailleurs, nous notons que ces erreurs sont majoritairement en /z/ (77%, valeurs : 17/22) qui est la consonne de liaison la plus utilisée par les parents (47% des cas). On ne peut donc pas exclure un éventuel lien avec la fréquence de la CL dans l'input. Cette hypothèse sera discutée dans de futures études grâce à d'autres corpus denses de ce type recueillis dans le cadre du projet ALIPE (Acquisition de la Liaison et Interactions Parents Enfant, <http://lrlweb.univ-bpclermont.fr/spip.php?article282>).

Bibliographie

- Abboth-Smith, K & Tomasello, M. (2006). Exemplar learning and schematization in a usage-based account of syntactic acquisition, *the linguistic review*, 23, 275-290.
- Behrens, H. (2006). The input-output relationship in first language acquisition. *Language and cognitive process*, 21, 2-24.
- Cameron Faulkner, T, Lieven, E & Tomasello, M. (2003). A construction based analysis of child directed speech, *cognitive sciences*, 27, 843-873.
- Chenu, Florence & Chisa Hariette. (2005). Impact du discours adressé à l'enfant sur l'acquisition des verbes en français, *Lidil*, 31 | 2005, [En ligne], mis en ligne le 03 octobre 2007. URL : <http://lidil.revues.org/index133.html>. Consulté le 09 mars 2011.
- Chevrot, J.P, Dugua Céline, Fayol, Michel. (2009). Liaison acquisition, word segmentation and construction in French : a usage-based account, *Journal of Child Language*, 36, 557-596.
- Lieven, Elena. (2010). Input, and first language acquisition : evaluating the role of frequency, *Lingua*, 120, 2546-2556.